

Allocution donnée au cimetière de Manegg lors de la cérémonie du 13 novembre 2010

Mesdames, Messieurs,
Chers compatriotes, cher amis suisses,

Longtemps je me suis demandé pourquoi on continuait à commémorer les actes de soldats dont les noms sont oubliés de la mémoire collective, des soldats morts depuis de nombreuses années, des soldats qui, en outre, ont commis des actes violents, meurtriers, parfois barbares aux yeux des plus pacifistes. Je me suis interrogé, jusqu'au jour où j'ai trouvé dans la Bible le psaume 144 qui m'a éclairé:

*"Béni soit le Seigneur, mon rocher,
Qui exerce mes mains au combat,
Mes doigts à la bataille,*

*Mon bienfaiteur et ma forteresse,
Ma haute retraite et mon libérateur,
Mon bouclier, celui qui est mon refuge,
Qui m'assujettit mon peuple!"*

C'est alors que j'ai saisi que sans ces soldats, sans leurs combats, sans leurs sacrifices, sans leur foi, les civils de l'époque n'auraient pas pu vivre dans un contexte de sécurité relative et que les générations postérieures n'auraient pas pu évoluer dans la paix et l'ordre. Paradoxalement, j'ai vu en eux des artisans de paix.

La répétition du devoir de mémoire peut paraître ennuyeuse et obsolète, d'autant plus que les derniers Poilus sont décédés il y a quelques années. Cependant n'oublions jamais que chaque jour de paix que nous pouvons vivre à présent est une victoire pour ces soldats morts; c'est une célébration pour eux.

Parmi tous les jours de paix que nous vivons et dont nous profitons, en reconnaissance de dette, ne devons-nous pas leur en consacrer un, en leur souvenir et en remerciement? Je crois que si; je crois même qu'il est juste et bon de le faire.

Le maître-mot est la paix, comme vous l'aurez entendu. Pour passer du thème de feu nos ancêtres combattants à notre humanité moderne, je souhaite vous rappeler les paroles de Jésus Christ dans l'évangile selon saint Mathieu, chapitre 8; verset 22:

"Laisse les morts enterrer leurs morts et suis-moi!"

Notre devoir d'hommes modernes, notre mission actuelle, est de penser et d'agir pacifiquement, de manière durable.

Dans cette mesure, construisons sur les fondations des actions des soldats tombés pour la paix.

Suivons le Christ et adaptons au monde d'aujourd'hui cette action.

J'aimerais donner un exemple concret au sein de notre communauté française, dans notre région: la Société Française de Bienfaisance de Zurich aide depuis cent quarante ans les personnes dans la détresse morale et financière. Elle est d'ailleurs propriétaire du monument autour duquel nous nous réunissons ce matin.

En conclusion, je vous exhorte à suivre un précepte des lettres de saint Paul apôtre aux Galates, chapitre 6; verset 9:

"Ne nous lassons pas de faire le bien, en son temps viendra la récolte, si nous ne nous relâchons pas"

Ainsi soit-il!

Christophe-Pierre Lobisommer
Zurich, le 13 novembre 2010